



Enrique Diaz et la Cia. dos Atores

Metteur en scène brésilien, Enrique Diaz a fondé à vingt et un ans, avec des amis comédiens de Rio de Janeiro, la Cia. dos Atores.

La « machine actoriale », comme son nom l'indique, fait sa première apparition sur les planches en 1988. En dix-neuf ans d'existence, elle est devenue l'une des plus anciennes compagnies de Rio de Janeiro, ayant travaillé de manière ininterrompue depuis sa création.

Créations de textes classiques (Tchekhov, Shakespeare...) ou improvisations jouées, dansées et chantées, les spectacles de Diaz n'obéissent à aucune règle: les comédiens « expérimentent la liberté ».

Toutes les pièces signées Enrique Diaz ont la marque indélébile d'un metteur en scène qui est aussi acteur et qui met au premier plan la figure de l'interprète. À l'inverse du travail d'autres metteurs en scène de sa génération, le spectacle est construit autour et à partir de la troupe. Le fait de travailler avec une troupe stable depuis quelques années lui a permis d'enrichir sa recherche, et a permis aux artistes d'évoluer. Au fil des ans, la compagnie a développé un style très personnel, dans lequel l'humour est l'empreinte de la culture.

Enrique Diaz a reçu de nombreux prix comme les Molière, Sharp, Shell et Mambembe. Il a dirigé le Teatro Ziembinski de 1994 à 1997 et l'Espace Culturel Sergio Porto en 1998. Depuis 2002, il dirige aussi la compagnie Coletivo Improviso, née de la rencontre d'artistes d'univers différents lors d'un atelier pour acteurs et danseurs. En France, le Coletivo Improviso a présenté *Não olhe agora* en 2005 dans le cadre de « Brésil, Brésils, l'année du Brésil en France ».

Enrique Diaz a été découvert en France avec *La Passion selon G.H.* de Claris Lispector, spectacle invité d'abord en 2003 à La Ferme du Buisson avec le Festival « Temps d'Images ». En 2005, lors d'une tournée inscrite dans le cadre de « Brésil, Brésils », Enrique Diaz a présenté les spectacles *Répétition.Hamlet* d'après William Shakespeare, et *Melodrama* de Filipe Miguez, accueilli au TNP.

Enrique Diaz est artiste associé à La Ferme du Buisson.

Prochainement

Du 4 au 7 décembre 2007 **Illusions comiques** Olivier Py

Du 14 au 19 décembre 2007 **Homme sans but** Arne Lygre/
Claude Régy

et aussi...

Jeudi 6 décembre à 17h00, entrée libre

Causerie autour de l'œuvre de Olivier Py, en présence de l'auteur à l'ENS-LSH, renseignements www.ens-lsh.fr

Lundi 17 décembre à 18h30, entrée libre

Causerie autour de l'œuvre de Claude Régy, en présence du metteur en scène, à l'ENS-LSH, renseignements www.ens-lsh.fr

Dimanche 9 décembre à 16h00 et vendredi 14 décembre à 19h30, entrée libre

Lecture d'extraits de Moby Dick de Herman Melville, par les comédiens du TNP, accompagnée par une violoncelliste; à la Librairie Raconte-moi la terre, Lyon 2^e

Jeudi 13 décembre à 20h30, entrée libre

Lecture rencontre autour de *Hop là, nous vivons!* de Ernst Toller, et **débat** sur « Engagement, révolution et désillusion », au Café-lecture Les Voraces, Lyon 1^{er}

Toutes ces lectures font partie des actions extérieures du TNP - Villeurbanne.

Le DVD de **Coriolan** de William Shakespeare, mise en scène Christian Schiaretti, est en vente à la librairie du théâtre. **Prix de vente 15€**

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, avec le soutien du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes.

Photo: Enrique Diaz dans *Seagull-play* ©Dalton Valério; graphisme Félix Müller | Paris, documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, novembre 2007. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

Répétition.Hamlet

d'après William Shakespeare

Seagull-play (la mouette)

d'après Anton Tchekhov



Répétition.Hamlet

d’après William Shakespeare, mise en scène Enrique Diaz

Texte adapté par la **Cia. dos Atores** ; scénographie **César Augusto, Marcos Chaves** ; lumière **Maneco Quinderé** ; costumes **Marcelo Olinto** ; musique **Lucas Marcier, Rodrigo Marçal, Felipe Rocha** ; préparation corporelle **Cristina Moura** ; mouvement **Andrea Jabor** ; régie son **Ricardo dos Santos** ; régie plateau **Marcos Lesqueves, Marcia Machado** ; régie lumière **Leandro Barreto** ; régie surtitrage **Thierry Tremouroux**

Avec **Enrique Diaz, Emílio de Mello, Angela Rebello, Felipe Rocha, Saulo Rodrigues, Lorena da Silva**

Production **Cia. dos Atores, Cucaracha Produções Artísticas**. Diffusion **Made in Productions** ; assistants de production et de tournée **Thierry Tremouroux** et **Henrique Mariano**. Coproduction **La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-La-Vallée, La Filature – Scène Nationale de Mulhouse**, avec le soutien de **Brasil Telecom, Prefeitura da Cidade do Rio de Janeiro** (FATE), **SESC Rio**. Cia. dos Atores est sponsorisée par **PETROBAS**

Répétion.Hamlet à été élu Meilleur spectacle étranger 2006 par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale

Spectacle en portugais, surtitré en français
Les 27, 28, 29 novembre 2007 à 20h00
Durée du spectacle: 2 h00

Rencontre avec l'équipe artistique mercredi 28 novembre après la représentation

Expérimenter la liberté

Hamlet est largement considéré comme la pièce la plus importante du théâtre occidental. Son organisation extrêmement complexe a donné lieu à de nombreuses adaptations filmées qui viennent s’ajouter aux lectures contemporaines de grande qualité qui ont été faites de la pièce.

La Cia. dos Atores aborde ce chef-d’œuvre théâtral avec le même esprit que celui qui l’a guidé durant ses dix-neuf ans d’existence: en rendant son auteur à la fois contemporain et compagnon de route; en replaçant les thèmes de la pièce dans le contexte contemporain; en tenant compte du public d’aujourd’hui.

C’est une affirmation du pouvoir du théâtre, lieu de la réflexion et du divertissement, du tragique et du comique, du renouveau, et enfin lieu de provocation de la sensibilité du public. Notre approche est fondée sur une étude systématique de l’œuvre de Shakespeare. Dès lors, nous avons mis en place une méthodologie combinant une analyse de la structure dramaturgique, des analogies avec le monde contemporain et le travail de répétition.

La fable devient donc celle-ci: une compagnie de théâtre monte *Hamlet*; le personnage d’Hamlet, à son tour, monte une pièce à l’intérieur de cette pièce.

En devenant roi, Claudius se substitue à « l’acteur » qui avait un jour joué ce personnage. Celui-ci est transformé en esprit, celui du père d’Hamlet. Hamlet joue un fou, Ophélie devient vraiment folle. La pièce réaffirme l’engagement de la Cia. dos Atores à la production d’un travail scénique qui combine créativité et divertissement dans un langage dramatique classique. Nous ne travaillons pas sur Shakespeare ou Tchekhov, mais sur cette folie qui pousse à être bon, à créer, à expérimenter la liberté, et pas à obéir aux règles. *Répétition.Hamlet* est de l’ordre de la répétiton. Dans tous les sens du terme. Tout répété qu’ait pu être *Hamlet* de Shakespeare, il ne l’a jamais été totalement. Autant dire qu’il reste à être représenté comme tel. *Hamlet* n'est pas fini. *Hamlet* est toujours inachevé parce qu’il est infini.

Enrique Diaz

Seagull-play (la mouette)

d’après Anton Tchekhov, mise en scène Enrique Diaz

Texte adapté par les comédiens et le metteur en scène; scénographie **Afonso Tostes** lumière **Maneco Quinderé** ; costumes **Cello Silva** ; musique **Lucas Marcier, Rodrigo Marçal** (Arp.x Studio); direction du mouvement **Cristina Moura** ; vidéo **Daniela Fortes, Enrique Diaz** ; régie plateau **Marcos Lesqueves** ; régie lumière **Leandro Barreto** ; régie son **José Ricardo dos Santos** ; régie surtitrage **Thierry Tremouroux** ; traduction surtitrage – du portugais vers le français – **Angela Leite Lopes**

Avec **Enrique Diaz, Gilberto Gawronski, Emílio de Mello, Alessandra Negrini, Felipe Rocha, Lorena da Silva, Isabel Teixeira**

Projet de **Emílio de Mello, Enrique Diaz & Mariana Lima**. Production **Emílio de Mello, Enrique Diaz** ; assistants de production et de tournée **Thierry Tremouroux** et **Henrique Mariano**. Diffusion **Made In Productions**. Coproduction **La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-La-Vallée**, société productrice **Centro de Empreendimentos Artísticos Barca Ltd**, avec le soutien de **Correios, Eletrobrás, Funarte/Petrobras**, avec l’aide de l’**ONDA** pour la traduction

Spectacle en portugais, surtitré en français
Les 30 novembre et 1^{er} décembre 2007 à 20 h00
Durée du spectacle: 1 h40

Jeu de miroirs

Ma première rencontre avec *La Mouette* remonte au jour où deux extraordinaires comédiennes brésiliennes m’ont invité à la mettre en scène. J’ai enclenché le processus jusqu’à ce, que soudain, je réalise que je n’étais pas prêt à le faire à ce moment-là. Quelques années plus tard, j’ai mis en scène *Les Trois Sœurs*, d’une manière plus ou moins traditionnelle.

Et puis, avec mes collaborateurs Mariana Lima et Emílio de Mello, nous avons commencé à évoquer l’idée d’une nouvelle recherche sur Tchekhov. Après avoir étudié non seulement ses textes de théâtre, mais aussi ses contes et sa biographie, notre choix s’est arrêté sur *La Mouette*. Sans doute en raison du jeu de miroirs qui y est à l’œuvre – de cette « pièce dans la pièce », de ces deux générations se reflétant l’une dans l’autre…

Parler de *La Mouette*, cela signifie avant tout la jouer, se demander ce qui, dans cette pièce, nous touche et parle de nous aujourd’hui. Dans le même temps, faire de notre action et de notre présence un niveau supplémentaire à ce jeu de miroirs présent dans le texte. Cela signifie que nous sommes constamment en train de rappeler au public que nous nous situons au même niveau que lui, nous jouons avec le public à propos du théâtre, à propos d’une réalité construite à partir de choses simples, nous essayons d’être en mesure de le toucher avec Tchekhov. C’est un travail qui est effectivement étroitement lié à *Répétition.Hamlet*. Nous avons travaillé selon les mêmes principes, jusqu’à ce que les différences entre les textes commencent à nous affecter, à modifier un peu la direction, l’humeur… Dans le texte, on peut voir que Tchekhov parlait de son époque, de la manière dont il voyait ce « culte » de la célébrité, et en même temps une tentative de placer l’art sur un piédestal, de l’envisager comme une « solution ». Je pense qu’il considérait cela avec pas mal d’ironie, et en même temps avec beaucoup d’amour pour ses personnages, une grande compréhension de leurs comportements, étant donné le contexte dans lequel ils vivaient. En mettant en scène la rencontre entre différents artistes, cette œuvre devient le moyen de réfléchir collectivement aux questions que soulève Tchekhov dans son texte. C’est un processus éminemment collectif. Nous sommes un peu entre Treplev – qui se bat pour la place que son art lui semble mériter – et Trigorine – qui a déjà atteint la consécration, au point d’en être presque las –, mais sans être ni l’un, ni l’autre. Cela nous semblait être un bon moyen de voir les choses, un peu à la manière de Tchekhov: de façon très rapprochée, tout en conservant une certaine distance.

Entretien avec Enrique Diaz, propos recueillis par David Sanson